

découvre le tas... Aux yeux étonnés des spectateurs apparaissent, sortant du sable, deux feuilles d'un vert tendre, on reconnaît très bien les feuilles du manguier, telles qu'elles poussent au printemps. Les feuilles sont de nouveau recouvertes, et, lors des objurgations du jongleur, le foulard se soulève au milieu, poussé par une force inconnue ; encore quelques *Mandirams*, et le bonhomme enlève le voile, vous laissant voir un magnifique manguier minuscule, d'environ un pied de haut. Vous prenez ce petit arbre, vous le touchez, vous le palpez ; son tronc, ses branches, ses feuilles, tout est là ; le noyau fendu laisse passer, entre ses deux coques à demie séparées, d'un côté, la tige de l'arbre, et de l'autre une racine chevelue toute fraîche et toute humide comme celle d'un arbuste qu'on vient d'arracher ; et cela s'est passé en dix minutes, sous vos yeux, sur un terrain à vous, sans dessous préparé. Je l'ai vu et revu un grand nombre de fois, sans pouvoir découvrir le mystère. Et maintenant, est-ce naturel ? Est-ce diabolique ? J'ai entendu bon nombre de théories la-dessus depuis... Si c'était naturel, quelle richesse ! Nous aurions sur nos tables, en tout temps, les primeurs les plus belles et les plus variées.

Une femme escamotée

La scène ne change pas. A la place occupée par le manguier se trouve un panier en bambou à claire-voie ; sa hauteur est de 0 m. 50 environ, sa largeur de 0 m. 30 à 0 m. 40, sa longueur de 0 m. 60 à 0 m. 70. Il ne s'agit plus de faire pousser un arbre, mais bien d'escamoter une personne en chair et en os, comme si elle était une vulgaire muscade.

Nous étions peut-être 150 à 200 autour du panier, décidés à examiner, et à ne pas nous laisser tromper. La muscade en question était une Indienne d'une trentaine d'années, assez forte, peu facile à faire disparaître. L'escamoteur procède aux préliminaires de son tour et veut attacher lui-même sa chère moitié. Mais l'un de nous lui dit que nous n'avions pas grande confiance en sa manière d'opérer et demande la permission de faire les nœuds, ce qui est octroyé très gracieusement. La patiente tend les mains, un nœud savant les enserme, puis c'est le tour des pieds, et enfin on la met dans un grand filet noir qui est lié de la même façon.